

Genève 26 mai 1889

Mon cher collègue
Je vous ai adressé hier, par la
poste, les 84 francs que je vous
devais selon votre note du 23
courant.

Ce qui a retardé ma correspondance
à cet égard c'est que j'attendais de
15 jours en 15 jours la publication
du volume VI de nos Monographies.
Maintenant il est imprimé et on
le broche à Paris, mais l'éditeur
Maison s'est mis dans une fâcheuse
position qui diminue peut-être
l'activité de ses affaires. Il était
un des directeurs du Comptoir d'Escompte
qui vient de faire faillite et cette
compagnie ayant fait des affaires qu'elle

dépendues par ses Statuts, les actionnaires
poursuivent les Directeurs, qui auront
à payer plusieurs millions. Je le regrette
pour Masson qui a été peut-être
imprudent, mais que j'ai cru très
honnête et avec le quel j'ai toujours
eu des rapports agréables. On assure qu'il
pourra continuer sa librairie, seulement
je crains qu'il ne soit obligé de renoncer
à certains ouvrages plus précieux que
d'autres.

En vous félicitant du progrès de
votre Sylloge je suis, mon cher collègue
votre très dévoué et affectueux

Alph. Le Grand

P.S. Dès que j'aurai le vol. VI je
vous l'adresserai.